

Sujet : rectification suite erreur

De : j.c. Pétronio <jc.petronio@free.fr>

Date : 08/10/2024 17:11

Pour : j.c. Pétronio <jc.petronio@free.fr>



L'écho des GARLANDES

ERRATUM

Dans la dernière édition d'octobre 2024 de « L'écho des GARLANDES », une erreur s'est glissée à la page 3, dans le cadre « Visite historique ». Les informations suivantes annulent et remplacent le texte initial.

- La visite-découverte pour les AVF de Revel se fera le lundi 25 novembre 2024 à 14h00.
- La projection de diapositives au siège du CCAS de Revel n'est pas encore programmée. Une prochaine information vous parviendra ultérieurement.

L'équipe de rédaction

L'écho des GARLANDES



*Journal trimestriel des adhérents et sympathisants
de la Société d'Histoire de Revel Saint-Ferréol*

Octobre 2024

Directeur de publication :
Frédéric Mouynet

Rédaction et mise en page :
Etienne Clément

Référent historique :
Jean-Paul Calvet

Soutien rédactionnel :
Véronique Chavagnac - Jacques Dumeunier

Recherches numériques :
Jean-Charles Pétronio

Courriel de la Société d'Histoire :
patrimoine31@free.fr

« Que le bien s'opère, que nos moyens de communications s'améliorent, que l'agriculture obtienne les encouragements qui lui sont dus, qu'une instruction saine et morale civilise les masses et leur donne conscience de leurs devoirs en même temps qu'elle rectifiera celles de leurs droits, que l'impôt soit rendu plus doux [...] nous pourrons diriger toutes nos pensées vers le bien-être matériel et les progrès moraux du pays. »

Ce texte a été écrit par Pierre François Auguste Delquié, avocat et conseiller à la cour impériale de Toulouse, à l'attention de M. LOUP, négociant à Revel, candidat aux élections législatives de 1837. Ces mots idylliques sont intemporels. L'histoire est un éternel recommencement.

Bonne lecture

L'équipe de rédaction

Vous voulez en savoir plus ... Consultez notre site :
www.lauragais-patrimoine.fr

Travaux et recherches en cours au sein de la Société d'Histoire de Revel Saint-Ferréol

➤ **Travaux de restauration de la halle et du beffroi de Revel :**

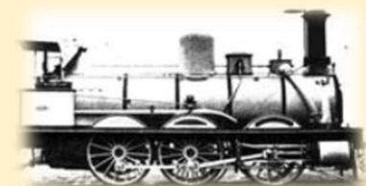
Durant les travaux de restauration qui vont s'étaler sur plusieurs mois, la mairie de Revel a souhaité utiliser comme support didactique les palissades de sécurisation du chantier qui seront apposées par tranches en fonction de l'avancée des travaux. Sur ces palissades seront accrochés des panneaux explicatifs sur l'historique de la halle et du beffroi ainsi que des informations sur le déroulé des travaux et toute une partie technique relative au bâtiment lui-même et à sa restauration. La mairie de Revel a sollicité la société d'Histoire de Revel-Saint-Ferréol afin d'obtenir une approche historique notamment sous forme de photos et de textes explicatifs. Tous ces éléments ont été transmis par Jean-Paul Calvet et vont faire l'objet de mises au point graphiques par le service communication de la municipalité de Revel.



➤ **Revel, nœud ferroviaire :**

Le travail d'écriture et de mise en page se poursuit.

Les archives liées au ferroviaire que le regretté Jacques Batigne avait réunies et qui sont actuellement au local de la société d'histoire ont été triées et inventoriées. Leur utilisation devrait aider à montrer que les échanges facilités par le rail ont participé au développement de l'artisanat, de l'industrie, du commerce et de l'agriculture de notre région, mais pas seulement : l'arrivée du train a été un réel bouleversement pour tous. Mais d'autres recherches sur le trafic marchandises et voyageurs seront nécessaires.



➤ **Archivage dans le local de la S H R S F**

La modification des rayonnages de stockage et l'inventaire des documents se poursuivent. Un grand nombre de livres récents et anciens se trouvent au local de la société d'histoire. Ils nous ont été donnés suite à des vide-maisons. Faute de place, et parce qu'ils ne correspondent pas forcément à nos besoins, il ne nous est pas possible de les garder tous. A cette fin, nous vous proposons d'ouvrir notre local de la rue des Escoussières afin que vous puissiez trouver dans tous ces ouvrages votre bonheur à de petits prix. A partir du 8 octobre, une permanence sera assurée tous les mardis d'octobre et de novembre 2024 de 14h00 à 17h00.



➤ **Cadarçet, Ariège :**

Une monographie du village de Cadarçet (Ariège) est en cours de rédaction par Jean-Paul Calvet et devrait voir le jour d'ici la fin de cette année.



➤ **Forum des associations :**

Une équipe de la société d'histoire était présente au Forum des associations de Revel le 7 septembre. Cela a été l'occasion de rencontrer et de discuter avec nos adhérents, et de faire un peu de prosélytisme en faisant connaître notre association et nos activités au plus grand nombre.



➤ Archéologie :

Contact avec la DRAC Occitanie : la gestion administrative des dossiers de demandes d'autorisation et de suivi des dossiers en cours est, depuis cette année, entièrement dématérialisée : au revoir le papier ! Mais bonjour la gestion entièrement électronique des dossiers.... ! Cette activité de suivi administratif est confiée à Sophie Desgouilles et ce, en étroite collaboration avec des membres du bureau.



➤ Couvent de Carol, Ariège

Une opération de défrichage et de nettoyage s'est déroulée sur le site du couvent de Carol. Plusieurs membres de l'association ont participé à cet important chantier durant plusieurs week-end cet été. Cette opération a reçu l'aide et le support administratif et technique de la Mairie de Baulou ainsi que des membres du Groupe Spéléologique de Foix.

Visite historique

- 24 novembre 2024 à 10h00 : découverte de Revel pour les AVF de Revel
- 24 novembre 2024 à 14h00 : projection sur Revel

au siège du CCAS 2 boulevard Jean Jaurès à Revel.

Par Jean-Paul Calvet

Conférence à venir

- 19 décembre 2024 : Le beffroi et la halle de Revel
à la salle du Ciné-Get à Revel, par Jean-Paul Calvet.

Chroniques d'Antoine Rodier

Le dimanche 11 novembre 1888 au soir a eu lieu la célébration de la fête de la St Martin célébrée tous les ans à cette époque par les anciens militaires réunis en société de secours. Ce sera probablement la dernière réjouissance qu'elle aura faite cette année par manque d'argent dans la caisse. Dans une réunion préparatoire tenue le dimanche auparavant par les sociétaires à la salle du collège, il fut décidé par les jeunes de cette société de célébrer la fête avec pompe et qu'il fallait achever les fonds renfermés dans la caisse. Aussi le dimanche soir à 9 heures, malgré un vent d'autan violent et un clair de lune superbe, la musique escortée des tambours et des jeunes gens portant des torches allumées ont parcouru les galeries en jouant et chantant la Marseillaise et ont donné une serenade à la mairie. Pendant que la musique jouait, des jeunes gens un peu en gaieté ont voulu faire partir le canon à la porte de Soreze. Un jeune homme de 18 ans, le nommé François Maurel, menuisier, habitant le faubourg des Bourdettes, porteur de l'havresac contenant la poudre pour les salves d'artillerie, s'étant un peu trop approché au moment de la détonation reçut une étincelle qui alluma cette poudre et enflamma ses vêtements avec une rapidité extraordinaire. Sans la présence d'esprit du sieur Vigouroux, débitant de vin et homme d'une certaine corpulence qui prit ce jeune homme avec grande précipitation par le corps et le jeta dans l'auge de la fontaine de la porte de Soreze, il eut été complètement carbonisé...

La bataille évitée de Saint-Félix-Lauragais

Apartir de l'été 1813, les armées napoléoniennes qui occupaient l'Espagne depuis 1808 sont refoulées au-delà des Pyrénées. Après une longue retraite et plusieurs affrontements, elles s'installent dans le sud de la France.

En mars 1814, le Maréchal Soult, à la tête de cette armée en déroute, tente de réorganiser les troupes françaises autour de Toulouse.

Au début du mois d'avril 1814, la France est envahie de toutes parts. Les armées coalisées menacent Paris. Napoléon 1^{er} se trouve à Fontainebleau, il est entouré de quelques maréchaux qui ne veulent plus combattre et lui demandent d'abdiquer. L'empereur signe son abdication le 6 avril.

Cette nouvelle mettra huit jours pour arriver dans le sud de la France.



Maréchal d'Empire Jean-de-Dieu Soult



Arthur Wellesley, duc de Wellington

Le 10 avril, c'est la bataille de Toulouse, qui voit s'affronter les troupes anglo-hispano-portugaises commandées par le maréchal Wellington aux soldats napoléoniens de Soult. Les Français reculent et évacuent en direction de la Méditerranée. Les Anglais lancés à la poursuite des troupes françaises, se posent sur les coteaux de Saint-Félix-Lauragais. Wellington établit son état-major au château de Saint-Paulet, une partie de ses troupes bivouaquent sur les collines des Fourches. Les troupes napoléoniennes occupent le village de Saint-Félix-Lauragais.

Allons-nous avoir une bataille ?

Le 14 avril arrive enfin la nouvelle de l'abdication de l'Empereur signifiant aux états-majors la fin des hostilités. Il n'y aura donc pas de bataille à Saint-Félix-Lauragais.

Seul témoignage de cet épisode, le « cimetière des Anglais ». Il s'agit d'un terrain communal situé sur la crête au sud-ouest du village. Bien délimité par deux rangées de cyprès, il ne porte aucun indice pouvant attester qu'il y ait eu ici des inhumations de soldats anglais décédés suite à des blessures ou maladies. Autrefois laissé à l'abandon et en friche, le site a été bien préservé et restauré par la municipalité. L'accès en est relativement aisé et bénéficie d'une belle vue panoramique sur le village, la Montagne Noire et la chaîne des Pyrénées, et constitue une bonne halte pour promeneurs et randonneurs.



Les cyprès du « cimetière des anglais »



La plaque du souvenir et Saint-Félix-Lauragais en arrière-plan

Une simple plaque du souvenir posée en 2011 par les « Amis du patrimoine napoléonien » fait découvrir aux passants qu'en 1814 le pays toulousain a été le lieu d'une bataille.

Le « cimetière anglais » reste une énigme.

Des fouilles permettraient peut-être d'en résoudre le mystère en apportant la preuve que des soldats y ont été inhumés.

Pour autant, la présence de troupes et l'occupation anglaise sont avérées. A l'occasion d'une séance du conseil municipal de Saint-Félix-Lauragais du mois de juillet 1814, le compte rendu qui en a été fait évoque ces événements¹.

« A raison de l'imminence de la guerre dont cette ville devenait le théâtre, puisque les armées étaient en présence, vous n'avez pas été réunis le 1^{er} mai comme cela se pratiquait autrefois [...]. Nous aurions pensé, messieurs, que le 17 avril 1814 fut un jour de deuil et de désolation pour les habitants de cette commune, lorsque, environ trente mil hommes de l'armée du Feldmarschall marquis De Wellington, commandés par le général Cole, vinrent s'établir et camper dans cette commune. La guerre, qui entraîne cruellement avec elle des suites funestes, n'a produit pour ainsi dire aucun mal dans cette contrée. Pour ce qui fut également requis par les chefs de cette armée qui faisaient observer la discipline la plus sévère a été payé avec loyauté, à la vérité quelques propriétaires ont sensiblement souffert, mais était-il possible à une armée si nombreuse de camper dans nos environs sans porter quelque préjudice.

Le vingt du même mois, trois jours après son entrée, cette même armée se dirigea sur Toulouse après nous avoir donné des marques de la plus sincère amitié dans ce lieu même, où tout ce qu'il y a de notable dans cette ville fut convié à une réunion qui fut présidée par les illustres généraux.

Le sept du mois suivant, le 4^e régiment des dragons anglais fut envoyé dans cette ville. L'administration logea les militaires chez les particuliers. Aucune plainte sur leur compte ne nous est parvenue, tout ce qui leur a été fourni a été généreusement payé, et, les militaires ayant fait l'admiration de cette ville et de celle de la contrée, je leur ai délivré un certificat de bien vivre [...] »

Ce compte-rendu contemporain à l'exil de Napoléon 1^{er} sur l'île d'Elbe est clairement écrit par des mains royalistes.

La satisfaction du retour des Bourbons avec l'accession au trône de Louis XVIII s'affiche nettement dans les phrases qui suivent :

« [...] C'est ici messieurs que nous apprîmes en même temps avec les plus grands transports de joie l'adhésion de l'armée française campée à nos portes aux événements de Paris, et la confirmation du rétablissement de la dynastie des Bourbons sur le trône de ses augustes ancêtres qui ont fait pendant huit siècles la gloire, le bonheur et la prospérité de la France. Rendons grâce messieurs, aux illustres personnages, ils ont sauvé le pays des horreurs de la guerre [...] »

Sur la colline des Fourches, les cyprès s'agitent au vent d'autan, peut-être que des hommes venus d'outre-manche reposent à tout jamais sur cette terre du Lauragais.

Ce lieu garde le souvenir où les armées anglaise et française se sont trouvées à la veille d'une bataille qui finalement et heureusement n'a pas eu lieu.



Général Galbraith Lowry Cole

1. AD31 – Archives communales numérisées – Saint-Félix-Lauragais. 1D13 Conseil municipal Délibérations. An X – 1816 - page 230)

Des livres et vous

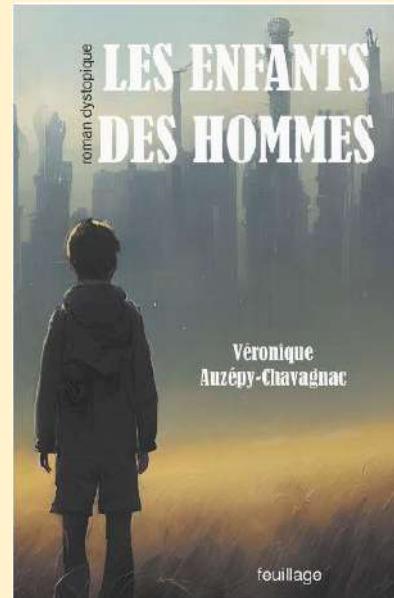
Les enfants des hommes

de Véronique Chavagnac

Voici une dystopie qui questionne notre conception de la vie et de la condition humaines. Quel sort un monde matérialiste et individualiste, assoiffé de progrès, un monde dégagé de la morale naturelle, sans Maître ni Dieu, lui réserve-t-il ?

Michel, jeune commissaire de district, exerce ses talents au sein de la société du XXI^e siècle lorsque la découverte de deux iniquités, l'une passée, l'autre présente, viennent bouleverser sa vision de la justice et remettre en question sa confiance envers les institutions. Bousculé dans son confort intellectuel, interrogé à l'intime de ses convictions, sa quête le conduit à découvrir la face cachée du Régime dont il est le gardien. Une résistance culturelle et spirituelle se développe et suscite une lutte de pouvoir dans l'espoir de rendre une âme à la démocratie. Mais les obstacles sont légion, parmi lesquels l'idéologie de la République Individualiste se révèle la plus prégnante.

Ce roman nous interroge, quel humanisme voulons-nous pour nos enfants ?



Pierre Paul Riquet L'audace et la tenacité

La construction du canal du Midi et du port de Sète

De Gérard Crevon

Quel grain de folie a donc saisi Pierre Paul Riquet, à l'âge de cinquante-trois ans, après qu'il eut fait une fortune confortable dans le commerce du sel, pour qu'il se lance, au début du règne personnel de Louis XIV et sous l'autorité de Colbert, dans une aventure aussi incertaine qu'énorme, la construction d'un canal entre Garonne et Méditerranée, que l'on appellerait plus tard « du Midi » ? Une voie navigable artificielle de 240 kilomètres, débouchant sur un port maritime qu'il allait créer dans le même temps, une entreprise remplie d'embûches dans laquelle il engloutirait sa fortune et laisserait finalement la vie.

Non seulement cet homme a trouvé une solution géniale à un problème crucial, l'alimentation en eau du canal, mais il a lui-même réalisé l'ouvrage colossal qui en était l'objet malgré les obstacles de tous ordres auxquels il a été confronté. De plus, la construction du port de Sète fut loin d'être simple, et il continua à assumer pendant plusieurs années encore, ses obligations de fermier général des gabelles de Languedoc et de Roussillon.

Ce canal constitue réellement une prouesse technique, un chantier démesuré, d'une hardiesse extrême avec les moyens d'alors. Il fallait vraiment une audace, des capacités, des talents et une ténacité hors du commun pour aller jusqu'au bout.



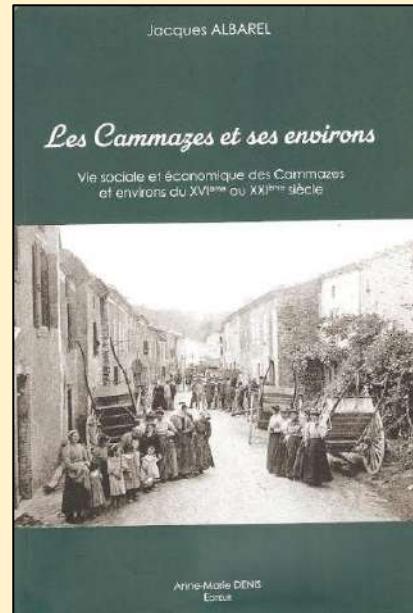
Les Cammazes et ses environs

Vie sociale et économique des Cammazes et environs du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle
de Jacques Albarel

Jacques Albarel, maire des Cammazes pendant dix-neuf ans, après avoir été conseiller municipal, artisan du développement du Parc régional du Haut-Languedoc, insatiable collectionneur, passionné de l'histoire des histoires des Cammazes et des alentours, nous livre son quatrième ouvrage.

Il explore dans le temps les multiples relations qui existent entre toutes paroisses, puis communes, proches des Cammazes, Arfons, Durfort, Saissac, Les Brunels, Labécède-Lauragais, Verdun-Lauragais, Sorèze, toutes les métairies dispersées dans la montagne, les moulins, se livrent à des échanges économiques constants. Des relations sociales aussi ! Des mariages unissent les familles, les métayers vont dans telle ou telle commune au gré de leur contrat. Certaines familles s'installent et deviennent de véritables dynasties locales. Des liens constants et puissants les unissent. Les révéler et les décrire, tel est l'objet de ce livre.

Enfin, un chapitre est consacré à la construction du barrage des Cammazes, réalisation qui a changé la vie de la Montagne Noire et du Lauragais jusqu'aux portes de Toulouse.



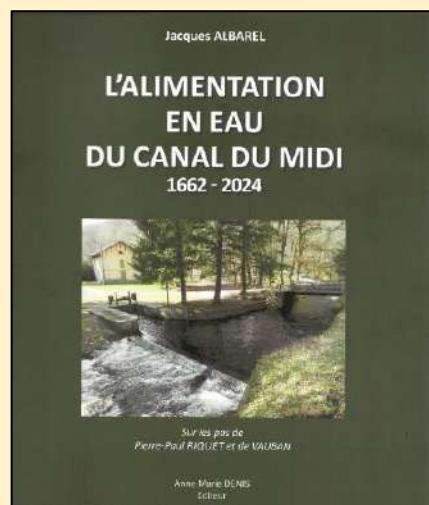
L'alimentation en eau du canal du Midi 1662 – 2024

De Jacques Albarel

L'alimentation en eau du canal du Midi constitue un réseau Hydrographique et hydrologique complexe fait de rigoles, de lacs et de retenues d'eau. C'est l'œuvre de Pierre Paul Riquet, qui au XVII^e siècle entreprit cette tâche gigantesque, œuvre encore vivante qui se poursuit de nos jours.

De la Galaube à Naourouze, des Pyrénées au Canal du Midi les circuits de l'eau sont décrits avec précision et les éléments du patrimoine mis en valeur.

Une riche iconographie faite de cartes, photographies, cartes postales anciennes nous invite à la découverte. C'est un voyage dans le temps du XVII^e au XXI^e siècle dans un décor de forêts millénaires et d'eau. Jacques Albarel, grand amateur de nature et fin connaisseur de sa Montagne noire, nous conduit sur les pas de Pierre-Paul Riquet et de Vauban à la découverte de cette merveille.



Partagez nos coups de cœur, faites-nous découvrir vos lectures



Journée des Auteurs

**Dimanche 13 octobre, 14h-18h30
au château d'Aguts (Tarn, 81)**

**Entrée libre et gratuite
06 82 17 61 74**

chateaudaguts@gmail.com
www.chateaudaguts.com
www.chateaudaguts.fr

17^e Colloque international de Saint-Martin-le-Vieil :

Pétroglyphes, signes et expressions rupestres

Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024

Abbaye de Villelongue, Saint-Martin-le-Vieil (Aude, France)

Sous la présidence de M. Philippe BRAGARD,

Professeur émérite à l'Université de Louvain (Belgique), expert IcoFort/ICOMOS-UNESCO

Tarifs :

Auditeurs du colloque : Libre participation

Repas dimanche 12h : Auditeurs : 22€

Renseignements, inscriptions : amicalelaiquedecarcassonne@gmail.com

04 68 25 24 74 / +33 468 252 474



CHATEAU DE BONREPOS-RIQUET

Dimanche 20 octobre 2024 - de 10 h à 17 h



**RECHERCHES ET INVESTIGATIONS AU SERVICE DE LA CONNAISSANCE
NOUVELLES DECOUVERTES**

Venez découvrir les résultats de 4 années d'études

Nous joindre :

- **Mairie** : 1 Place Pierre Paul Riquet 31590 BONREPOS-RIQUET 05 61 35 68 90 Site = www.bonrepos-riquet.fr
- **Association Sauvegarde et Valorisation du Domaine de Bonrepos-Riquet (SVDBR)** 07 55 63 72 41 - assodomaineriquet@hotmail.com

**Entrée gratuite pour les conférences et les ateliers
Restauration et buvette sur site**

